

Critique sur le film « A bout de souffle » de Jean-Luc Godard

Une histoire d'amour au-delà de toutes limites, un meurtre, une fuite. Fuite de la réalité ou fuite du bonheur ? la lâcheté incomprise d'une femme incertaine ; la quête illusionnée d'un homme à la recherche d'un gloire éphémère.

Voilà ici toute l'œuvre de Jean-Luc Godard, dans son film *A bout de souffle*.

Réalisé en 1959, il appartient au mouvement cinématographique de la Nouvelle Vague. Aujourd'hui, les réactions des spectateurs diffèrent de celles de l'époque.

Cinquante ans après, la vision générale du cinéma ainsi que des idéaux de la population ont changé. Les éléments principaux du film comme la banalité du meurtre, les aphorismes ou encore un humour décalé n'ont plus, de nos jours, le même effet.

Les opinions concordent toutes en un même point : la retranscription plate d'une réalité historique qui, au vu du titre, n'aurait pas dû occuper une place si importante dans le film. Les élèves habitués aux scènes violentes et surréalistes actuelles, dénoncent un manque d'action.

Nous pouvons également remarquer que ce film ne suit pas de fil conducteur spécifique et contraste largement avec les idées préconçues des spectateurs.

De plus, la personnalité puérile du personnage principal déstabilise l'identification du spectateur qui ne comprend pas sa vision insouciante de la vie.

Nonobstant, la symbolique constante dans le film demeure un aspect fort appréciable mais malheureusement incompris par les élèves. Après le visionnage du film, nous observons le double sens du titre qui, au final, se rapporte plus à l'histoire d'amour chancelante qu'à l'intrigue policière. La longue hésitation de la jeune femme concernant son idylle, qui finalement se clôture par un acte suprême de lâcheté.

Nous observons enfin deux éléments symboliques principaux qui apportent ce côté atypique au film : la cigarette, utilisée par les personnages comme accessoire de mode, retranscrit l'inconscience de toute une société de ces années libres.

Par la suite, l'expression « je veux coucher avec toi » sans cesse utilisée par le personnage principal Michel Poiccard incarne une grande nouveauté pour le cinéma : ceci peut-être répertorié comme un élément de la Nouvelle Vague. En effet, à cette époque, la sexualité demeurait un sujet tabou.

A notre sens, ce film est une grande œuvre du cinéma français. Nous avons vraiment apprécié son côté atypique ainsi que les symboliques présentes dans l'histoire. Pour nous, ce film incarne à la perfection le mouvement cinématographique de la nouvelle Vague, avec ses nouveautés techniques mais également la cassure qu'il a provoqué à l'époque : en effet, nous avons apprécié le script, qui au premier abord peut paraître plat mais qui n'est autre qu'une retranscription parfaite de la réalité.

Le fait que le réalisateur n'ait employé aucun figurant est également un point positif, car cela ajoute de la crédibilité au film.

Jean-Luc Godard démontra également aux personnalités du cinéma des années 60 qu'il était possible de créer un véritable chef d'œuvre sans autant posséder un budget important.

A bout de souffle peut donc être considéré comme une réelle archive, tant il dépeint les idéaux d'une société d'après guerre.

Ce film a été élément phare de la Nouvelle Vague, et a permis un changement radical du cinéma traditionnel français.